

MISCELLANÉES D'UN RÊVE

Une fiction expérimentale de Ferdinand Coste
Scénario développé avec l'aide du G.R.E.C.
pendant la résidence d'écriture de Porto Vecchio
novembre 2024



SYNOPSIS

Une nuit, dans un appartement new yorkais, Verlaine fait le rêve qu'elle rentre chez elle, dans sa Provence natale. Le matin, elle décide de mettre fin à des années de voyage.



SCENARIO

Nota Bene:

Les séquences bleues en italiques sont des séquences de rêve.

PROLOGUE

Appartement New York

Le son d'une ville avec des sirènes de police américaine.

Une image fixe s'ouvre en fondu. Il s'agit de l'intérieur d'un appartement quasiment vide. La grande pièce est baignée de soleil. Quelques toiles et châssis reposent contre les murs, une affiche de Coney Island est accrochée au mur, les rares meubles sont protégés par des draps blancs. À travers les vitres sales, on aperçoit une vue ensoleillée de New York.

Une musique très lente commence : d'abord le son feutré d'un clavier Rhodes accompagné des arpèges d'une harpe, puis le son d'un saxophone lancinant et distant fait son apparition. La musique rappelle l'ouverture de « *The Pavilion of Dreams* », un morceau *ambient/jazz* de Harold Budd et Brian Eno (1978). Cette musique lente et introspective accompagnera la quasi totalité du film.

Puis, toujours sur cette image fixe, une voix de femme en voix off.

VOIX OFF

Verlaine Martin avait passé les douze dernières années à travailler sur des bateaux de croisière. Elle avait arpenté le monde dans cet univers luxueux à la dérive, sans laisser de trace, comme une éternelle passagère.

Lors d'une escale à New York, elle avait fait la connaissance de Meryl, une jeune new-yorkaise de bonne famille. Après quelques jours de festivités sous le signe d'une amitié naissante, Meryl lui avait proposé de loger dans un atelier d'artiste situé à Brooklyn. L'endroit était abandonné depuis quelques temps et servait presque exclusivement à accueillir les gens de passage. Lassée du rythme des croisières, Verlaine acceptait volontiers l'offre de Meryl, abandonnant son poste pour s'installer dans ce petit refuge new-yorkais. Ils étaient trois, Verlaine, Meryl et Elias, un autre voyageur. De là, les jours passaient comme des heures et les heures comme des jours...

L'image fixe de l'appartement ensoleillé s'efface peu à peu dans un fondu au noir. Une voix distante et indistincte se fait entendre. Quelques abstractions visuelles. Et enfin :

VOIX LOINTAINE
VERLAINE !

SÉQUENCE 1 : INT / NUIT

Appartement New York (séjour)

La musique ambient / jazz continue. Le saxophone s'est arrêté, seul le clavier et la harpe se font entendre.

Verlaine ouvre les yeux. Au dessus d'elle, une jeune femme (Meryl) et un jeune homme (Elias). L'appartement a bien changé depuis le plan d'ouverture : il fait nuit, le désordre règne, une fumée épaisse stagne, les fenêtres sont calfeutrées par de longs voilages, des matelas de fortune jonchent le sol... L'endroit ressemble désormais à un squat.

ELIAS

*Verlaine ! Do you hear me ?
(Verlaine ! tu m'entends ?)*

Verlaine ne répond rien. Elle semble dans un état second. Elle fait un geste de la main en guise de réponse affirmative.

MERYL

*Fuck. You freaked me out. Did you just collapse ?
(Putain tu m'as fait flipper. T'es tombée dans les pommes ou
quoi ?)*

Verlaine rit.

SÉQUENCE 2 : INT / NUIT

Appartement New York (séjour)

La musique ambient / jazz continue. Le saxophone reprend son air lancinant.

Plus tard dans la nuit, Verlaine et Meryl partagent en silence une cigarette dans une ambiance tamisée. Elles sont avachies sur des matelas. Elias dort sur le canapé. L'atmosphère est intime et enfumée. Les tissus, matelas, couvertures et coussins donnent une impression de confort malgré l'aspect désordonné. Meryl rompt le silence.

MERYL

*Hey. Elias and I are gonna leave...
(Hé, avec Elias on va partir...)*

VERLAINE

*You're leaving ? When ?
(Vous partez ? Quand ça ?)*

MERYL

*In a few days.
(D'ici quelques jours.)*

VERLAINE

*Just the two of you ?
(Juste tous les deux ?)*

MERYL

*Just the two of us.
(Juste tous les deux.)*

VERLAINE

*You secret squirrel !
(Petite cachottière !)*

Verlaine se penche sur la table basse sur laquelle se trouve une ligne de poudre. Elle sniffe l'intégralité de la ligne puis s'allonge à son tour. Meryl observe Verlaine.

MERYL

*But you can stay here for a while if you want.
(Mais tu peux rester si tu veux)*

Verlaine semble ailleurs, son regard vague s'est posé sur le poster de Coney Island accroché au mur face à elle.

VERLAINE

*How come we've never been to Coney Island ?
(Comment ça se fait qu'on soit jamais allé à Conley Island ?)*

Elle ne quitte pas le poster des yeux comme absorbée par ses motifs, sa typographie, la plage, les oiseaux, le soleil...

VERLAINE

I never noticed that poster...
(J'avais jamais remarqué ce poster...)

Quand elle se tourne vers Meryl, cette dernière s'est endormie. Verlaine reste immobile quelques instants. Elle observe ses deux amis en train de dormir puis tend le bras vers une petite lampe de chevet posée à même le sol et éteint la lumière. Ses yeux ouverts brillent dans la nuit. Le son du saxophone et de la harpe s'évaporent laissant place au clavier feutré et discret.



SÉQUENCE 3 : INT / NUIT (RÊVE)

L'escalier

Le son des notes éparses du clavier continue.

Verlaine est en costume d'employée de croisière. Elle gravit les marches d'un grand escalier en tirant une valise qui semble très lourde. La valise heurte chaque marche avec un bruit sourd. Elias et Meryl sont assis en haut de l'escalier sur un petit banc. Ils la regardent en contrebas. Ils s'adressent à Verlaine mais on ne distingue pas ce qu'ils disent. Le clavier s'interrompt. Verlaine ouvre sa valise en haut des marches et laisse sortir des litres d'eau qui s'écoulent en silence dans les escaliers.

SÉQUENCE 4 : INT / NUIT

Appartement New York (séjour, cuisine).

Le silence, un bruit de respiration.

Retour sur Verlaine, Meryl et Elias qui sont toujours couchés dans le séjour. Le visage de Verlaine, les yeux fermés.

Toujours dans le silence, la silhouette de Verlaine se déplace d'un pas tranquille dans l'appartement. La faible lueur de la nuit éclaire partiellement l'appartement et le corps de Verlaine. Quand elle arrive dans la cuisine, on découvre une végétation luxuriante et des plantes démesurées qui la surplombent. Elle est comme dans une jungle. L'eau du robinet coule. Elias apparaît.

ELIAS

*Did you miss the carpool ?
(Tu as raté ton covoiturage ?)*

SÉQUENCE 5 : EXT / JOUR (RÊVE)

L'abri-bus

Séquence muette. Léger son de vent.

Une lumière hivernale éblouissante. Verlaine est sous un abri-bus au beau milieu d'un paysage rural de Provence. C'est l'hiver. Elle est seule, sa valise à ses côtés. La valise est ouverte et les vêtements sont éparpillés sur le sol de l'abri-bus.

SÉQUENCE 6 : INT / JOUR (RÊVE)

La voiture

Le léger son du vent de la séquence précédente continue, les sons du moteur et des fenêtres ouvertes sont absents.

Verlaine est assise à l'arrière d'une voiture. Elle est en tenue d'employée de croisière. Le paysage provençal défile. Une femme d'une soixantaine d'années conduit. Elle observe Verlaine à travers le rétroviseur.

FEMME

Tu t'appelles Verlaine, c'est ça ?

Verlaine l'observe, muette.

FEMME

Tu ne me reconnais pas ?

Verlaine l'observe, toujours muette.

FEMME

J'étais ta maîtresse en CM1. Madame Fournier.

Verlaine reste bouche bée.

FEMME

Ne t'en fais pas... C'est vieux tout ça !

Sur le siège passager avant, un immense bouquet de fleur. Quand elle touche les fleurs, Verlaine remarque que la couleur a déteint sur ses doigts. La conductrice l'observe en souriant. Les fenêtres sont ouvertes, les cheveux de Verlaine volent au vent (dans un silence quasi total). Le paysage défile.

FEMME

Tu vis toujours ici ?

VERLAINE

Non. Je n'ai fait que voyager. C'est la première fois que je rentre.

FEMME

Il faut du courage pour partir et du courage pour rentrer.

La voiture poursuit sa route. Au loin, on aperçoit une maison au milieu des champs.

VERLAINE

C'est là que ma mère habite.

SÉQUENCE 7 : EXT / JOUR (RÊVE)

Champs Provence

Le son du vent continue. La harpe revient progressivement.

Verlaine coupe à travers champ en direction de la maison. Elle est toujours en tenue d'employée de croisière. Au loin une silhouette apparaît et lui fait des grands signes. Verlaine fait des signes à son tour. Elle court. Un bruit de porte qui claque.

SÉQUENCE 8 : INT / JOUR

Appartement New York (séjour)

Ambiance sonore intérieure, léger son du bruit de la ville à l'extérieur. La musique a disparu.

Il fait jour. Verlaine est toujours allongée sur son matelas. Elle dort. La lumière matinale s'infiltré à travers les voilages. La porte du séjour s'entrouvre et le visage d'Elias apparaît. Il regarde Verlaine dormir depuis le pas de la porte. Puis il chuchote :

ELIAS

Hey... Verlaine ?

La silhouette de Verlaine ne bouge pas. Meryl apparaît à son tour sur le pas de la porte et regarde la scène.

MERYL

*She needs to sleep.
(Laisse-la dormir).*

Ils referment la porte doucement. Verlaine reste immobile, elle dort toujours. Quand la porte d'entrée claque en off (même claquement que dans le rêve), son corps bouge doucement sur le canapé et ses yeux s'entrouvrent. Au pied du canapé, la valise de Verlaine est grande ouverte et ses effets personnels sont dispersés de façon anarchique dans la pièce (rappelant la valise éventrée du rêve sous l'abri-bus). La musique ambient/jazz réapparaît mais avec un effet de distance, comme si elle était jouée dans l'appartement voisin.



SÉQUENCE 9 : INT / JOUR (RÊVE)

Appartement New York (séjour)

La musique réunit à nouveau le clavier, le saxophone et la harpe avec un effet intradiégétique.

Elias et Meryl étendent du linge sur une grande corde à linge qui traverse la pièce. Verlaine est accroupie et fait sa valise. Le soleil illumine le visage de Verlaine. Le bruit de la mer. Le goutte-à-goutte du linge suspendu qui flotte. Les gouttes sur le parquet. Verlaine sourit, l'ambiance est heureuse.

SÉQUENCE 10 : INT / JOUR

Appartement New York (cuisine)

La musique continue, toujours avec l'effet intradiégétique.

Verlaine boit son café dans la cuisine. On retrouve quelques plantes dans la cuisine, mais bien moins que dans le rêve. Verlaine s'allume une cigarette. Sur la table, un mot écrit à la main sur une feuille de papier :

*We left to Coney Island
Come join us !!
(On est parti à Coney Island
Rejoins-nous !)*

SÉQUENCE 11 : INT / JOUR

Appartement New York (séjour)

La musique continue, toujours avec son effet intradiégétique.

On découvre le séjour en plein jour. Verlaine traverse la pièce, une serviette à la main.

Ellipse marquée par un changement de lumière progressif.

On entend Verlaine qui prend sa douche pendant un long moment dans la salle de bain ouverte sur le séjour. La musique s'estompe peu à peu pour ne laisser que le bruit de l'eau qui coule. Le morceau « Brume » d'Octave Bessagnet commence.

SÉQUENCE 12 : INT / JOUR

Appartement New York (cuisine)

Le morceau « Brume » continue.

Verlaine est dans la cuisine. Elle porte un manteau et un foulard autour du cou. Elle écrit au dos du mot laissé par Elias et Meryl :

*dear friends,
I'm going back home. Guess it's time :)
Thanks for these special moments...
already missing U*

*Ps: I just dreamt about you
I don't remember any of it but I know it felt good...*

*Love
Verlaine*

*(Cher.e.s ami.e.s,
Je rentre chez moi. Je crois qu'il est temps :)
Merci pour ces moments spéciaux...
Vous me manquez déjà
Ps: cette nuit j'ai rêvé de vous
Je ne me souviens de rien mais c'était bon...*

*Love,
Verlaine)*

Verlaine tire sa valise et se dirige vers la porte d'entrée. Quand on entend le bruit de la porte d'entrée qui s'ouvre (en off), un léger courant d'air s'engouffre par la fenêtre entrouverte de la cuisine et emporte le mot écrit sur la table qui s'envole et vient se nicher sous un meuble. Claquement de la porte en off.

SÉQUENCE 13 : INT / JOUR

Appartement New York (bureau, cuisine, séjour)

Le morceau « Brume » continue.

Le silence règne dans toutes les pièces de l'appartement désormais inhabité. Les matelas et autres traces de vie ont disparu. C'est comme si jamais personne n'avait habité là. Une lumière de fin de journée caresse le mur et l'affiche de Coney Island.

Le générique de fin commence sur le mur et l'affiche (toujours sur le morceau « Brume »).

Fin.

